



Le Saint-Siège

MESSE POUR LA JOURNÉE "EVANGELIUM VITAE"

HOMÉLIE DU PAPE FRANÇOIS

*Place Saint-Pierre
Dimanche 16 juin 2013*

[Multimédia]
Galerie photographique

Chers frères et sœurs,

Cette célébration a un très beau nom : l'Évangile de la Vie. Avec cette Eucharistie en *l'Année de la foi*, nous voulons rendre grâce au Seigneur pour le don de la vie, dans toutes ses manifestations ; et en même temps, nous voulons annoncer l'Évangile de la Vie.

En partant de la Parole de Dieu que nous avons écoutée, je voudrais vous proposer trois points simples de méditation pour notre foi : d'abord, la Bible nous révèle le Dieu Vivant, le Dieu qui est Vie, et source de la vie ; en second lieu, Jésus-Christ donne la vie, et l'Esprit-Saint nous maintient dans la vie ; troisièmement, suivre le chemin de Dieu conduit à la vie, tandis que suivre les idoles conduit à la mort.

1. La première lecture, tirée du Second livre de Samuel, nous parle de vie et de mort. Le roi David veut cacher l'adultère commis avec la femme d'Urie le Hittite, un soldat de son armée, et pour faire cela, il ordonne de placer Urie en première ligne pour qu'il soit tué dans la bataille. La Bible nous montre le drame humain dans toute sa réalité, le bien et le mal, les passions, le péché et ses conséquences. Quand l'homme veut s'affirmer soi-même, s'enfermant dans son égoïsme et se mettant à la place de Dieu, il finit par semer la mort. L'adultère du roi David en est un exemple. Et l'égoïsme porte au mensonge, par lequel on cherche à tromper soi-même et le prochain. Mais Dieu, on ne peut le tromper, et nous avons entendu comment le prophète dit à David : tu as fait ce

qui est mal aux yeux de Dieu (cf. 2S 12,9). Le roi est mis en face de ses œuvres de mort - en vérité ce qu'il a fait est une œuvre de mort, et non de vie -, il comprend et demande pardon : « J'ai péché contre le Seigneur ! » (v.13), et le Dieu miséricordieux qui veut la vie et qui toujours nous pardonne, lui pardonne, lui rend la vie ; le prophète lui dit : « Le Seigneur a pardonné ton péché : tu ne mourras pas ». Quelle image avons-nous de Dieu ? Peut-être nous apparaît-il comme un juge sévère, comme quelqu'un qui limite notre liberté de vivre. Mais toute l'Écriture nous rappelle que Dieu est le Vivant, celui qui donne la vie et indique le chemin de la vie en plénitude. Je pense au début du Livre de la Genèse : Dieu modèle l'homme avec la poussière du sol, insuffle dans ses narines une haleine de vie et l'homme devient un être vivant (cf. 2,7). *Dieu est la source de la vie* ; c'est grâce à son souffle que l'homme a la vie, et c'est son souffle qui soutient le chemin de son existence terrestre. Je pense aussi à la vocation de Moïse, quand le Seigneur se présente comme le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, comme le Dieu des vivants ; et envoyant Moïse au pharaon pour libérer son peuple, il révèle son nom : « Je suis Celui qui est », le Dieu qui se rend présent dans l'histoire, qui libère de l'esclavage, de la mort, et porte la vie au peuple parce qu'il est le Vivant. Je pense aussi au don des Dix Commandements : une route que Dieu nous indique pour une vie vraiment libre, pour une vie pleine ; ils ne sont pas un hymne au « non » - tu ne dois pas faire ceci, tu ne dois pas faire cela, Non ! -. Ils sont un hymne au « oui » à Dieu, à l'Amour, à la vie. Chers amis, notre vie atteint sa plénitude seulement en Dieu, parce lui seul est le Vivant !

2. Le passage de l'évangile d'aujourd'hui nous fait faire un pas en avant. Jésus rencontre une femme pécheresse durant un repas dans la maison d'un pharisien, suscitant le scandale de ceux qui sont présents : Jésus se laisse approcher par une pécheresse et même lui remet les péchés, disant : « Si ses nombreux péchés sont pardonnés, c'est à cause de son grand amour. Mais celui à qui on pardonne peu montre, montre peu d'amour » (Lc 7,47). Jésus est l'incarnation du Dieu vivant, Celui qui porte la vie face à tant d'œuvres de mort, face au péché, à l'égoïsme, à la fermeture sur soi-même. Jésus accueille, aime, soulage, encourage, pardonne et donne d'une façon nouvelle la force de marcher, redonne vie. Dans tout l'évangile, nous voyons comment Jésus, par les gestes et les paroles, porte la vie de Dieu qui transforme. C'est l'expérience de la femme qui oint avec du parfum les pieds du Seigneur : elle se sent comprise, aimée, et répond par un geste d'amour, se laisse toucher par la miséricorde de Dieu et obtient le pardon, elle commence une nouvelle vie. Dieu, le Vivant, est miséricordieux. Etes-vous d'accord ? Disons-le ensemble : Dieu, le Vivant, est miséricordieux ! Tous : Dieu, le Vivant, est miséricordieux ! Une nouvelle fois : Dieu, le Vivant, est miséricordieux !

Cela a été aussi l'expérience de l'apôtre Paul, comme nous avons entendu dans la seconde lecture : « Ma vie aujourd'hui dans la condition humaine, je la vis dans la foi au Fils de Dieu qui m'a aimé et qui s'est livré pour moi » (Ga 2,20). Quelle est cette vie ? C'est la vie-même de Dieu. Et qui nous introduit dans cette vie ? L'Esprit Saint, don du Christ ressuscité. C'est Lui qui nous introduit dans la vie divine comme vrais fils de Dieu, comme fils dans le Fils Premier-né, Jésus Christ. Nous, sommes-nous ouverts à l'Esprit Saint ? Nous laissons-nous guider par lui ? Le chrétien est un homme spirituel, et cela ne signifie pas qu'il soit une personne qui vit "dans les

nuages", hors de la réalité (comme si elle était un fantôme). Non ! Le chrétien est une personne qui pense et agit dans la vie quotidienne selon Dieu, une personne qui laisse sa vie être animée, nourrie par l'Esprit Saint pour qu'elle soit remplie, en véritable enfant ; et cela signifie réalisme et fécondité. Celui qui se laisse conduire par l'Esprit Saint est réaliste, il sait évaluer et apprécier la réalité, et il est aussi fécond : sa vie génère la vie autour de lui.

3. Dieu est le Vivant, Il est le Miséricordieux ! Jésus nous porte la vie de Dieu, l'Esprit Saint nous introduit et nous maintient dans la relation vitale de vrais enfants de Dieu. Mais souvent - nous la savons par expérience - l'homme ne choisit pas la vie, n'accueille pas l'"Évangile de la Vie", mais se laisse guider par des idéologies et des logiques qui mettent des obstacles à la vie, qui ne la respectent pas, parce qu'elles sont dictées par l'égoïsme, par l'intérêt, par le profit, par le pouvoir, par le plaisir et elles ne sont pas dictées par l'amour, par la recherche du bien de l'autre. C'est l'illusion constante de vouloir construire la cité de l'homme sans Dieu, sans la vie et l'amour de Dieu – une nouvelle Tour de Babel ; c'est penser que le refus de Dieu, du message du Christ, de l'Évangile de la vie conduit à la liberté, à la pleine réalisation de l'homme. Le résultat est qu'au Dieu vivant, on substitue des idoles humaines et passagères, qui offrent l'ivresse d'un moment de liberté, mais qui à la fin sont porteuses de nouveaux esclavages et de mort. La sagesse du Psalmiste dit : « Les préceptes du Seigneur sont droits, ils réjouissent le cœur ; le commandement du Seigneur est limpide, il clarifie le regard » (Ps 19,9). Rappelons-nous : Dieu, le Vivant, est miséricordieux ! Le Seigneur est le Vivant, il est miséricordieux !

Chers frères et sœurs, regardons Dieu comme le Dieu de la vie, regardons sa loi, le message de l'Évangile comme une voie de liberté et de vie. Le Dieu vivant nous rend libres ! Disons oui à l'amour et non à l'égoïsme, disons oui à la vie et non à la mort, disons oui à la liberté et non à l'esclavage de tant d'idoles de notre temps ; en un mot, disons oui à Dieu qui est amour, vie et liberté, et jamais ne déçoit (cf. 1Jn 4,8 ; Jn 11,25 ; Jn 8,32), à Dieu qui est le Vivant et le Miséricordieux. Seule la foi dans le Dieu Vivant nous sauve ; dans le Dieu qui en Jésus Christ nous a donné sa vie, et par le don de l'Esprit Saint nous fait vivre en vrais enfants de Dieu. Cette foi nous rend libres et heureux. Demandons à Marie, Mère de la Vie, qu'elle nous aide à accueillir et à témoigner toujours de l'"Évangile de la Vie". Qu'il en soit ainsi !